

CRÉATION 2017

MOTO - CROSS

Maud Le Pladec



MOTO-CROSS

Création 2017

Durée: 60 min

Conception, chorégraphie, interprétation :	Maud Le Pladec
Scénographie et création lumières :	Eric Soyer
DJing et discographie :	Julien Tiné
Conception dispositif musical :	Pete Harden
Texte :	Maud Le Pladec avec la participation de Vincent Thomasset
Création costumes :	Alexandra Bertaut
Documentation :	Youness Anzane
Répétition voix :	Dalila Khatir
Chorégraphie locking, waacking :	Alice Liss Funk
Regard extérieur :	Julien Gallée-Ferré
Régie générale :	Fabrice Le Fur / Max Potiron
Régie lumières :	Nicolas Marc
Régie son :	Vincent Le Meur

Production :	Association Léda, Centre chorégraphique national d'Orléans
Coproduction :	La Briqueterie/CDC du Val de Marne, Les Subsistances - Lyon, Pôle Culturel d'Alfortville
Avec le soutien de :	Conseil départemental du Val-de-Marne dans le cadre de l'aide à la création



Crédits photos : Konstantin Lipatov



NOTE D'INTENTION

Flashback.

« Enfant, je danse sur les musiques pop de la disco-mobile de mon père, je suis peinte en tutu rose sur la portière de sa camionnette, je cours de galas en compétitions de moto-cross. Mon père aime la danseuse qu'il a fait peindre sur sa camionnette et j'aime que mon père l'aime. Je ne deviendrai jamais la danseuse en tutu rose peinte sur le C35 et pourtant, c'est bien grâce à elle que je danse tel que je danse aujourd'hui ». Maud Le Pladec

Le projet *Moto-Cross* trouve sa source dans cette parabole - cette danseuse en tutu que la chorégraphe n'est jamais devenue – pour mieux interroger des questions liées à la transmission, l'héritage et la construction sociale.

Maud Le Pladec interprète un solo partant de son propre récit de vie et de danseuse. Cette autofiction traite ainsi de la question de la mémoire, de la disparition et de l'émancipation sociale et intellectuelle. Mais aussi de la «culture pop» (ou «pop culture») terme désignant un courant contestataire de la fin des années 50 dans l'art et dans la musique.

Moto-cross est comme un filet lancé derrière soi. Un regard tourné vers un passé, celui de Maud Le Pladec, ainsi que l'actualité politique et musicale française depuis les années 1980. Dans un premier temps il s'est agi d'une démarche mémorielle, d'un principe d' « aller à la pêche », de

ramasser ce qui surnage, indistinctement, puis de filtrer et de recueillir ce qui fait sens. Dans un deuxième temps, de mettre en perspective ce récit de vie pour qu'il devienne un moyen d'aller vers l'autre. La dimension autobiographique du projet devenant autofictionnelle, le récit de vie glissant vers une légende personnelle.

Cette démarche rétrospective permet de dégager des périodes clés, des figures historiques, politiques et musicales, emblématiques d'une époque. Celles-ci ne structurent pas seulement le projet comme des repères dans le temps. Dans une logique de frise historique, elles dialoguent entre elles, à deux ou à trois voix, et des liens inattendus se tissent alors avec les éléments constitutifs d'un parcours personnel. Entre intime et politique, culture et société, le réel se réinvente sous les yeux des spectateurs, au gré des associations et des glissements de mémoire.

Dans *Moto-Cross*, Maud Le Pladec dialoguera entre autres avec le philosophe Miguel Abensour, elle s'interrogera sur la France des années 80 et le désenchantement d'une jeunesse politique, elle invoquera la psychanalyste Sabina Spielrein, elle mixera des morceaux emblématiques de la « French Touch », elle reprendra les paroles décadentes du « french boogie » et expérimentera les danses urbaines de cette époque, le « waacking », le « locking »¹, etc. Sous la forme d'un projet pop et engagé, une danse-fiction, un film pour les oreilles.

¹ *Le waacking est une forme afro-américaine de la danse de rue provenant des clubs homosexuels des États-Unis. Apparue dans les années 1970 à Los Angeles, s'inspirant de la musique funk et disco, c'est une danse qui se veut être une imitation de la danse sensuelle et féminine réalisée par des hommes. Le Lockin' est un type de danse funk inventé au début des années 1970 et rattaché à la culture hip-hop.*

FORMAT



Moto-Cross est une forme solo d'une durée de 60 minutes. Sur le plateau, Maud Le Pladec activera un dispositif sonore conçu par le compositeur Pete Harden, mêlant voix, chant, musique pop et électronique, en alternant production de son en live et diffusion de son (DJ set, sons enregistrés, etc.).

Moto-Cross se joue dans un espace privilégiant l'intime et la proximité avec le public. Le dispositif quadri-frontal permet un travail de spatialisation sonore ténu ainsi qu'une acoustique pour le public immergente. Cette scénographie pourra s'adapter à des espaces amovibles ou être mis en place sur des plateaux traditionnels.

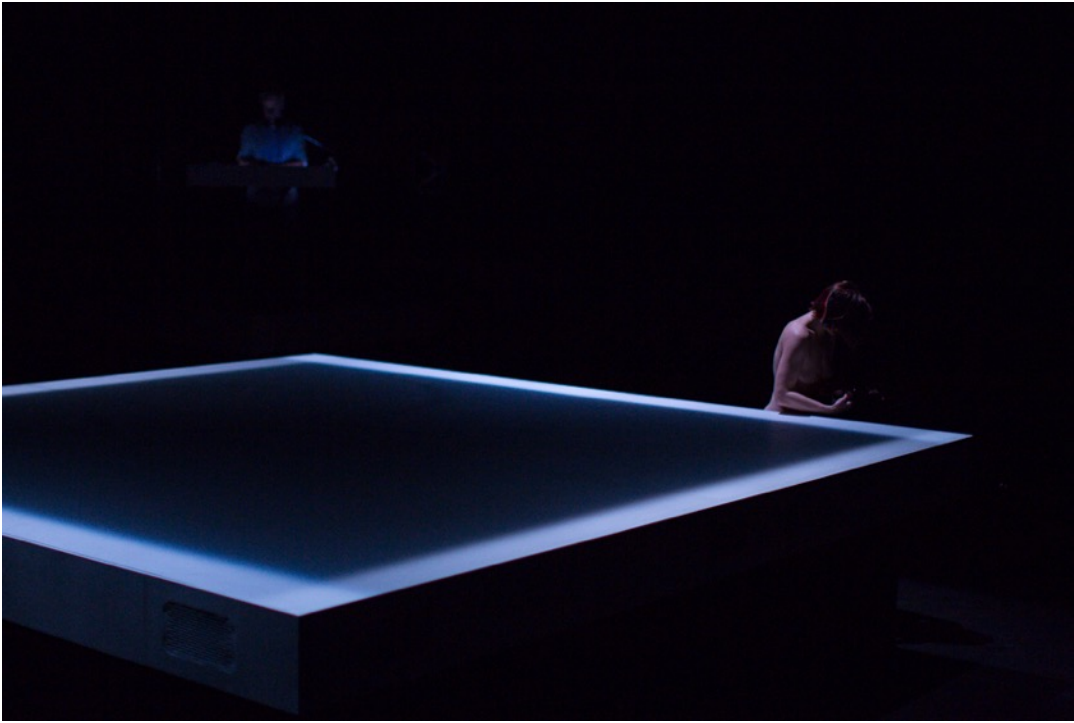
CONTEXTE

Depuis 2009, Maud Le Pladec a créé deux cycles de pièces chorégraphiques *Professor-Poetry* et *Ominous funk-DEMOCRACY-CONCRETE*. Cette logique de "cycles" (diptyque, triptyque, trilogie) a permis d'inscrire la production des projets dans une temporalité spécifique, permettant de privilégier un cheminement artistique global sur plusieurs années et de défier la dimension fractionnée et isolée de l'émergence de pièce.

Ces deux premiers cycles ont en commun une recherche sur le lien musique-danse, et plus particulièrement autour de figures tutélaires de la musique contemporaine : Fausto Romitelli pour le premier diptyque et le collectif New Yorkais Bang on a can pour le second triptyque. Ils ont été motivés par un besoin de comprendre les liens entre une écriture musicale et chorégraphique, mais aussi par l'envie de partager un goût pour la musique contemporaine à un public de danse.

Depuis *DEMOCRACY* (création 2013), Maud Le Pladec a tenté d'approcher des sujets d'actualité et de citoyenneté dans une perspective formelle et sensible. Si la musique est restée le fer de lance de sa démarche artistique, elle a interrogé l'œuvre dans son rapport au monde. Forte du travail d'écriture entre les deux médiums, elle a eu envie d'explorer d'autres dimensions, d'ordre philosophique et politique, de voir comment les corps étaient bougés par des sons, des rythmes, des musiques mais aussi des idées.

Dans cette même dynamique, Maud Le Pladec développe aujourd'hui un nouvel axe dans sa recherche. A l'idée d'articuler la danse autour de la musique, et vice et versa, est venu s'ajouter le désir d'y mettre des mots. Elle a donc entamé, depuis 2015, un travail d'écritures croisées autour du texte, du mouvement et de la création musicale. Ce nouveau cycle de pièces s'articule plus spécifiquement autour de la parole donnée aux femmes. *Moto-Cross* sera le second volet de cette série, le premier étant *Hunted*, projet créé en 2015.





PRESSE

in Ball room revue.net par Gérard Mayen, 14/02/2017

<http://ballroom-revue.net/chroniques/2017/02/moto-cross-de-maud-pladec/>

in maculture.fr par Céline Gauthier, 16/02/2017

<http://maculture.fr/danse/motocross-maud-pladec/>

in mouvement.fr par Agnès Dopff, 18/02/2017

<http://www.mouvement.net/critiques/critiques/que-fait-la-ipolisi>

in dansercanalhistorique.fr par Agnès Izrine, 9/02/2017

<https://dansercanalhistorique.fr/?q=content%2Fmoto-cross-de-maud-le-pladec>

(en cours)

LIENS

teaser édité par le CCNO (libre accès et téléchargeable)

<https://vimeo.com/205356462>

photos Laurent Philippe

<http://www.divergence-images.com/laurent-philippe/reportage-moto-cross-de-maud-le-pladec-LPH2441/>

BIOGRAPHIES

Maud LE PLADEC – Chorégraphe

Après avoir suivi la formation Ex.e.r.ce au CCN de Montpellier, Maud Le Pladec est interprète pour plusieurs chorégraphes comme Georges Appaix, Emmanuelle Vo-Dinh, Loïc Touzé, Mathilde Monnier, Herman Diephuis, Mette Ingvarstsen ou encore Boris Charmatz. En 2010, elle crée sa première pièce *Professor*, pièce chorégraphique pour trois interprètes sur la musique de Fausto Romitelli. *Professor* obtient le prix de la Révélation Chorégraphique du Syndicat de la Critique. En 2011, elle crée *Poetry* deuxième volet d'un diptyque autour de Fausto Romitelli. En 2012, elle initie « To Bang on a can », projet de recherche et de création déclinant trois pièces et divers chantiers artistiques sur quatre ans (2012-2015). *Ominous Funk* et *Demo*, autour et à partir de l'œuvre musicale des compositeurs David Lang et Julia Wolfe, seront le point de départ de ce chantier au long cours. En 2013, Maud Le Pladec est lauréate du programme Hors les Murs de l'Institut français et effectue dans ce cadre une recherche à New York sur le courant de la musique post-minimaliste américaine. De cette recherche naissent la création *DEMOCRACY*, pièce pour cinq danseurs et quatre batteries (Ensemble TaCtuS) et *CONCRETE* (2015), projet d'envergure conçu pour cinq danseurs et neuf musiciens de l'Ensemble ICTUS. En 2015, Maud Le Pladec est invitée par l'Opéra de Lille à collaborer à la création de l'Opéra *XERSE* (Cavalli / Lully, mise en scène Guy Cassiers, direction musicale Emmanuelle Haim / Concert d'Astrée). Cette même année, elle initie un nouveau cycle de créations autour de la parole donnée aux femmes en co-créant *Hunted* avec la performeuse New Yorkaise Okwui Okpokwasilli.

Ses œuvres ont été récompensées par plusieurs prix et distinctions : prix de la révélation chorégraphique du Syndicat de la critique française en 2009, Prix Jardins d'Europe en 2010, Chevalier de l'ordre des arts et des lettres en 2015.

En 2016, elle travaille à l'Opéra National de Paris sur *ELIOGABALO* (Francesco Cavalli) avec le metteur en scène Thomas Jolly et sous la direction musicale de Leonardo Garcia Alarcon. Parallèlement, Maud Le Pladec est artiste associée à La Briqueterie – CDC du Val-de-Marne et continue à danser dans les pièces de Boris Charmatz (*Levée des conflits*, *Enfant*, *Manger*, *10 000 gestes*).

Depuis janvier 2017, elle succède à Josef Nadj et dirige le Centre Chorégraphique National d'Orléans. Elle crée *MOTO-CROSS* (Les Subsistances / Biennale du Val de Marne), *Je n'ai jamais eu envie de disparaître* avec l'auteur Pierre Ducrozet dans le cadre de Concondan(s) ou encore *Borderline* en collaboration avec le metteur en scène Guy Cassiers.

Eric SOYER – Création lumières et scénographie

Après des études autour des architectures éphémères à l'Ecole Boule, il conçoit des scénographies et des éclairages pour de nombreux metteurs en scène et chorégraphes sur les scènes d'Europe. Il signe plusieurs collaborations depuis 2006 avec Hermès pour qui il crée les espaces lumineux des spectacles du Salon de Musique, pièces musicales et chorégraphiques uniques avec Shantala Shivalingappa et Ferran Salva, Raphaël Delaunay et Antoine Hervé, Hofesh Shechter, David Drouard et Rachid Ouramdane.

Il entame une collaboration avec l'écrivain, metteur en scène Joel Pommerat en 1997 qui se poursuit aujourd'hui autour de la création d'un répertoire de dix-huit spectacles de la compagnie Louis Brouillard plusieurs fois récompensée.

Il s'initie à l'art chorégraphique en 2005 avec la chorégraphe Nacera Belaza et poursuit cette exploration entre autre avec Thierry Thieu Niang. Il aborde l'opéra contemporain avec les compositeurs Oscar Strasnoy, Oscar Bianchi, Daan Jansen et Philipps Boesmans. Il reçoit le prix de la critique journalistique française pour son travail en 2008 et en 2012.

Julien TINÉ – DJing et discographie

Membre de la garde rapprochée de Yelle et résident au théâtre national de La Passerelle à Saint-Brieuc, ce DJ atypique propose un véritable cabinet de curiosités musicale où éclectisme, partage et amour de la musique sont les maîtres mots. Julien Tiné puise dans un vaste registre allant du dirty disco à l'electro eighties, de la house à des pépites sonores inclassables et ses sets résonnent comme un bel échappatoire à la réalité et prouvent par l'exemple que dance music et atmosphères mélancoliques peuvent parfaitement faire bon ménage. Il développe également depuis quelques années le concept de sieste musicale où les musiques « ambient » sont mises à l'honneur.

Pete HARDEN - Conception dispositif musical

Pete Harden a étudié la guitare électrique et la composition avec Louis Andriessen, Gilius van Bergeijk et Richard Ayres. En 2000, il gagne le Pro Arte Guitar Trip Composition Competition et en 2004 le Apeldoorn Young Composers Meeting. En octobre 2011, sa pièce *forming a petal from a piece of metal* est jouée à New York pendant le SONIC festival, dédié aux jeunes compositeurs prometteurs. Il a travaillé sur de nombreuses pièces musicales de grande envergure, dont *Carnation* (2005), une œuvre pour grand ensemble et quatre voitures. Récemment, son travail a porté sur l'exploration de l'esthétique informatique et de l'utilisation

des données data. En 2011, il a ancré son travail dans la musique microtonal avec *Beating Patterns I* et *Beating Patterns II*.

Des œuvres lui ont été commandées par Dutch Radio Chamber Philharmonic Orchestra, Orkest de Ereprijs, Percussion Group The Hague, Ensemble Soil, Marco Blaauw, Dirk Luijmes, Anja Kwekkestein, Trio Scordatura, the Orgelpark et Marcel Worms. Il est directeur artistique de l'ensemble Klang et a également été interprète pour des ensembles comme ASKO | Schoenberg ensemble Nieuw Amsterdams Peil, Orkest de Ereprijs et l'Ensemble LOOS.

Vincent THOMASSET - Contribution texte

Après des études littéraires à Grenoble, il travaille en tant qu'interprète avec différents metteurs en scène dont Pascal Rambert. En 2007, il intègre la formation Ex.e.r.ce (Centre Chorégraphique National de Montpellier), point de départ de trois années de recherches. Dans un premier temps, il travaille essentiellement *in situ*, dans une économie de moyens permettant d'échapper, en partie, aux contraintes économiques. Il accumule différents matériaux et problématiques à la fois littéraires, chorégraphiques et plastiques, lors de performances en public. Il écrit alors un texte qu'il utilise à différentes reprises, dont le titre, à lui seul, résume la démarche de cette période : *Topographie des Forces en Présence*. Depuis 2011, il produit des formes reproductibles en créant notamment une série de spectacles intitulée « La Suite » dont les deux premiers épisodes (*Sus à la bibliothèque !* et *Les Protragronistes*) ont été créés au Théâtre de Vanves dans le cadre du festival Artdanthé. En 2013, création de *Bodies in the Cellar*, puis *Médail Décor* en 2014, troisième épisode de la série. En 2015, il crée une adaptation pour la scène des *Lettres de non-motivation* de Julien Prévieux.

Alexandra BERTAUT – Création costumes

Née en 1973 à Paimpol. Exploratrice. Vit & travaille à Paris & ailleurs. Le corps comme sujet et non prétexte. Parce que c'est bien du corps qu'il s'agit là. Cette mise en scène du soi inhérente au vêtement. Des enveloppes corporelles. Des secondes peaux. Des identités. Des individualités. Multiples. Corps social. Délimiter un espace : un dedans, un dehors. D'abord des études en Arts Appliqués, Mode & Environnement. & des histoires vivantes spatio-corporelles avec, notamment, José Montalvo & Dominique Hervieu, Osman Khelili, Edmond Russo & Shlomi Tuizer, Fabrice Lambert, Herman Diephuis, Maud le Pladec, Carlotta & Caterina Sagna.

Alice « LISS FUNK » - Répétition Locking, Waacking

Liss funk se passionne pour la danse hip hop en 1996, à Rennes. Elle commence par se former auprès de Yasmin Rahmani du groupe HB2. Plus tard, elle va à la rencontre des grands noms de la danse funkstyle, tel que Greg Campbell Jr, Tony Gogo ou Suga Pop. Dès lors elle se consacre en grande partie au locking. Adeptes du Jazz des années 20, des claquettes et de la danse africaine, elle s'inspire de toutes ces influences pour développer son propre style. Des voyages réguliers à l'étranger vont aussi enrichir sa danse, notamment au Japon où la Soul Dance est très mise en avant. Par la suite, Liss Funk découvre le waacking auprès d'Archie Burnett et Ana Sanchez.

A partir de 2006, Alice s'exporte dans le monde des battles. Elle en gagnera plusieurs, en solo tel que le "Tokyo Locking Summit", "Au-delà des préjugés", "Universal dancers" et d'autres en duo avec son partenaire Willow, du groupe Time Room Lockers. Actuellement, Liss Funk concilie transmission, voyages, battles et créations chorégraphiques. Elle travaille sur différents projets en tant qu'interprète avec les compagnies Magic Electro, Engrenage et Malka.

Julien GALLÉE-FERRÉ – Regard extérieur

Julien Gallée-Ferré se forme à l'École Nationale Supérieure de Danse de Marseille, puis au Conservatoire Supérieur de Lyon. Il suit en 2001 la formation Ex.e.r.ce du Centre Chorégraphique National de Montpellier. Cette même année, il se joint au collectif d'improvisation mené par Patricia Kuypers pour la création de *Pièces Détachées*. Il participe ensuite au projet *Les Fables à la Fontaine*, comme interprète dans les pièces de Corinne Garcia, Bertrand Davy, Herman Diephuis et Salia Sanou. En 2002, il est interprète sur la création *Déroutes* de Mathilde Monnier. Cette collaboration se poursuivra avec les créations *Frère et sœur* créé en 2005 pour la cour d'honneur du Palais des Papes du festival d'Avignon, *2008 vallée* (création 2006) et cosigné avec le chanteur Philippe Katerine, *Tempo 76* (création 2007), *Pavlova 3'23* (création 2009) et *Soopera* (création 2010). En 2003, il est interprète sur la pièce *Love* de Loïc Touzé. L'année suivante, il est interprète dans *D'après J.C* d'Herman Diephuis et commence à travailler avec Yves-Noël Genod sur ses nombreux spectacles / performances.

En 2007 et 2008, il collabore avec Herman Diephuis, en tant qu'interprète sur les créations *Julie entre autres* et *Paul est mort ?*. En 2010, il est interprète dans la pièce de Boris Charmatz *Levée de Conflits*. L'année suivante, il collabore à nouveau avec Boris Charmatz sur la création *Enfant* et avec Loïc Touzé sur le solo *Fou*. Il travaille depuis 2009 auprès de Maud Le Pladec sur les créations *Professor* (2009-10), *Poetry* (2011), *Ominous Funk* (2012), *DEMOCRACY* (2013), *CONCRETE* (2015).

CALENDRIER

15 semaines de création :

- 17 au 19 décembre 2015 : La Briqueterie CDC Val de Marne, Vitry-sur-Seine
- 18 au 5 février 2016 : Musée de la danse, Rennes
- 25 au 29 avril 2016 : La Briqueterie CDC Val de Marne, Vitry-sur-Seine
- 20 au 24 juin 2016 : La Briqueterie CDC Val de Marne, Vitry-sur-Seine
- 3 au 21 octobre 2016 : La Briqueterie CDC Val de Marne, Vitry-sur-Seine
- 31 octobre au 12 novembre 2016 : résidence technique / La Briqueterie CDC Val de Marne, Vitry-sur-Seine
- 23 janvier au 4 février 2017 : La Briqueterie CDC Val de Marne, Vitry-sur-Seine
- 6 au 8 février 2017 : Les Subsistances - Lyon

DIFFUSION (en cours) :

9 au 11 février 2017 : Les Subsistances / Lyon, festival Le Moi de la danse

23, 24 mars 2017 : Théâtre Sévelin 36, festival « programme commun », Lausanne

30 et 31 mars 2017 : La Briqueterie / Vitry-sur-Seine, Biennale de danse du Val de Marne

automne 2017 : Pôle Culturel d'Alfortville

avril 2018 : Théâtre d'Orléans, festival Performances

CONTACTS

Production & diffusion

BureauProduire / Cédric Andrieux

cedric@bureauproduire.com

téléphone : (33) 6 33 18 35 35

www.bureauproduire.com

CCNO

Virginie Vigne, directrice administrative

virginievigne@ccn-orleans.com

Steven Le Corre, directeur technique

stevenlecorre@ccn-orleans.com

Tristan Mary, attaché de production

tristanmary@ccn-orleans.com

37, rue du Bourdon Blanc

CS42348

45023 Orléans cedex 1

téléphone: (33) 238 62 41 00

www.ccn-orleans.com

PRESSE NATIONALE / INTERNATIONALE

Opus 64

Arnaud Pain

a.pain@opus64.com

téléphone : 01 40 26 77 94